

*Homélie du P. Christian PORTIER
Cathédrale Notre-Dame de la Treille*

Ainsi donc, c'est avec cette grande fresque du jugement dernier de l'Evangile de Matthieu au chapitre 25 que se clôt l'année liturgique. C'est un texte évangélique très connu puisqu'il est même écrit en lettres de pierre sur les tympans de bon nombre de cathédrales de France.

Le jugement est un thème que nous n'aimons pas trop et qui fait peur : les bons, les mauvais, les sauvés, les condamnés...

L'Eglise n'a pas toujours été irréprochable dans le commentaire de ce texte appuyant, pour marquer les esprits et les consciences, sur le juge impitoyable que serait le Christ et sur les damnés subissant les pires supplices de l'enfer et de son *feu éternel* attisé par *le diable et ses anges*.

Mais ce tableau n'a pas pour but de nous faire peur, c'est même tout le contraire. Il est une invitation à tourner notre regard vers le Christ qui est *l'Alpha et l'Oméga* (le commencement et la fin) et qui donne sens à notre vie, à notre histoire, ainsi qu'à l'histoire du monde qui aura, elle aussi, un terme en vue de son accomplissement.

Et cet accomplissement c'est précisément le Christ, ***tout en tous*** ; c'est l'avènement de son Royaume, de sa Royauté universelle comme nous le rappelle la fête liturgique de ce dimanche.

- Une royauté qui n'est pas despotique mais **qui est**, comme le dit un verset de l'Evangile, **partage** : « recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. » Le Royaume de Dieu est un don à recevoir, un héritage que le Seigneur veut nous léguer dans son amour.

- La royauté du Christ n'est pas une royauté de pouvoir, de richesses et de privilèges mais **une royauté de service, de fraternité et d'amour**, comme Jésus l'a montré pendant sa vie publique, ce qui lui fera affirmer à Pilate que « sa royauté n'est pas de ce monde » autrement dit : pas à la manière du monde ou encore comme l'exercent les puissants de ce monde.

Que faut-il faire pour obtenir le Royaume en héritage ?

Tout est centré dans le texte évangélique sur un thème très simple, celui de **l'action**, des actes : qu'avons-nous fait ou qu'avons-nous pas fait ?

Et il ne s'agit pas de faire pour gagner quelque chose, obtenir des mérites, avoir de la reconnaissance, s'assurer son salut éternel ; non ! l'action doit être désintéressée, gratuite.

Cette action ne consiste pas en des gestes héroïques, des exploits de sainteté, ni non plus des pratiques religieuses ou de dévotion, mais il s'agit d'accomplir des gestes modestes comme *nourrir, accueillir, vêtir, soigner, visiter...* Des gestes quotidiens que chacun peut accomplir seul, ou avec d'autres, **pour les plus petits** parmi les hommes, auxquels le Christ s'identifie allant jusqu'à dire que *ces petits sont ses frères* : ceux qui sont en situation de souffrance, ceux qui sont sur le bord du chemin, ceux qui ne trouvent pas de place dans la société, ceux dont l'amour est blessé...

Il y a un autre point étonnant dans cet Evangile : certains sont tout surpris d'être comptés parmi *les justes* alors qu'ils ne connaissent pas le Christ : « Seigneur quand est-ce que nous t'avons vu ? » Ce que Jésus met en valeur et qui leur vaut d'être « justes », c'est simplement qu'ils ont su aimer, en particulier ceux qui étaient dans la détresse.

Sans doute faut-il préciser qu'il ne s'agit pas d'être attentifs aux autres parce qu'ils représentent le Christ. C'est inconvenant de dire à quelqu'un que nous l'aimons dans le Christ car cela signifie que la personne n'existe pas pour elle-même. Il faut aimer l'autre dans la singularité de sa personne et l'attention à ses besoins et, ce faisant, nous servons Jésus lui-même.

Dans le jugement prononcé par le Roi, il y a aussi un deuxième groupe, celui que le texte appelle « les maudits ». Ils n'ont pas commis de crime mais ils n'ont rien fait pour soulager leurs frères humains en difficulté. Ils se sont enfermés sur eux-mêmes en vivant égoïstement.

L'enseignement qui nous est donné aujourd'hui, c'est que la vie éternelle commence maintenant. Il ne s'agit pas tant de se préoccuper de notre salut futur que du moment présent où le Christ vient à notre rencontre sous les traits des plus petits.

L'important n'est pas de vouloir nous ranger du côté des justes, des parfaits, des purs, des cathos auto-satisfaits ... mais du côté des aimants, des compatissants, des miséricordieux.

Pour vivre cela, il ne faut pas chercher loin. C'est chaque jour que quelqu'un autour de moi a besoin d'être nourri, accueilli, vêtu, visité...

Au terme de l'année liturgique et à l'aube d'une nouvelle année, nous est donc redit la terrible urgence de l'amour, sachant qu'au soir de notre vie, comme le dit St Jean de la Croix, nous serons jugés sur l'amour.

Solennité du Christ-Roi, 26 novembre 2017

LITURGIE DE LA PAROLE

1^{ère} lecture du livre d'Ezéchiel, 34, 11-12.15-17

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que moi-même, je m'occuperai de mes brebis, et je veillerai sur elles. Comme un berger veille sur les brebis de son troupeau quand elles sont dispersées, ainsi je veillerai sur mes brebis, et j'irai les délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées un jour de nuages et de sombres nuées. C'est moi qui ferai paître mon troupeau, et c'est moi qui le ferai reposer,— oracle du Seigneur Dieu. La brebis perdue, je la chercherai ; l'égarée, je la ramènerai. Celle qui est blessée, je la panserai. Celle qui est malade, je lui rendrai des forces. Celle qui est grasse et vigoureuse, je la garderai, je la ferai paître selon le droit. Et toi, mon troupeau— ainsi parle le Seigneur Dieu —,voici que je vais juger entre brebis et brebis, entre les béliers et les boucs.

Psaume 22, « Le seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer »

2^{ème} lecture de la 1^{ère} lettre de saint Paul aux Corinthiens, 15, 20-26.28

Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort. Et, quand tout sera mis sous le pouvoir du Fils, lui-même se mettra alors sous le pouvoir du Père qui lui aura tout soumis, et ainsi, Dieu sera tout en tous.

Evangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu, 25, 31-46

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !' Alors les justes lui répondront : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu...? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?' Et le Roi leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.' Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : 'Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.' Alors ils répondront, eux aussi : 'Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?' Il leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.' Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »